

2026 – 1936 : IL Y A 90 ANS, LE FRONT POPULAIRE

1936, petit rappel succinct des évènements ayant conduit au Front populaire

En 1929, un krach boursier touche les Etats Unis puis les pays européens les uns après les autres d'où une grave crise économique. En France, baisse de la production chômage, conditions de travail de plus en plus dures. Le patronat en profite pour appliquer autoritairement des baisses de salaires. Mais les travailleurs ne se résignent pas, les chômeurs s'organisent en comités et participent à des marches pour la faim, chantant

« Du travail et du pain, Clamons partout notre colère

Des milliers de familles ont faim, Et des enfants meurent de misère. »

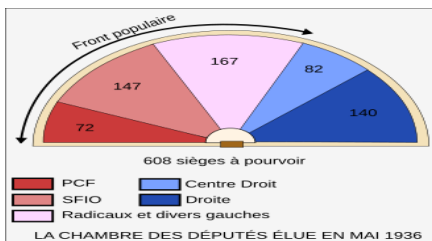
Actions revendicatives, grèves, manifestations, occupations d'usines, les travailleurs sont soutenus par leurs familles (le rôle des femmes est essentiel), ils tiennent bon face aux briseurs de grève et à la police, souvent dans une ambiance de fête, de chansons populaires et révolutionnaires (voir le film de Renoir « La vie est à nous »).

La Chorale populaire, fondée en 1935, à l'initiative de l'Association des Ecrivains et Artistes révolutionnaires (AEAR), se produit en soutien dans les usines en grève dirigée par ses fondateurs, Suzanne Cointe et Peters Rosset. Elle y chante
L'INTERNATIONALE, LA VARSOVIENNE, MA BLONDE...



Mai 1936 : après l'Italie et l'Allemagne, la menace fasciste s'était faite plus précise et la France y avait été confrontée : les émeutes de février 1934 ont conduit, devant le danger, les partis socialiste et communiste à conclure un pacte pour l'unité d'action, le 27 juillet. De son côté, la CGT se réunit. Les radicaux rejoignent les deux partis et les élections législatives de mai 1936 donnent la victoire au Front populaire : les travailleurs exigent que les mesures sociales figurant à son programme, exprimées dans les luttes, soient immédiatement appliquées. Les patrons doivent céder devant la grève générale de mai-juin 1936.

Salaires augmentés, parfois doublés, semaine de 40 heures, congés payés, Conventions collectives, droit syndical... sont arrachés aux patrons malgré leurs cris d'horreur quant à la pérennité de leurs entreprises !



Du temps est libéré, les travailleurs et leurs familles vont l'utiliser pour faire du tourisme, se cultiver, grâce aux auberges de jeunesse, aux maisons de la culture (secrétaire général Louis Aragon). Intellectuels, notamment au sein de l'Association des Ecrivains et Artistes révolutionnaires, et travailleurs se retrouvent devant les mêmes spectacles et films. Les jeunes découvrent les colonies de vacances, le camping, La TSF diffuse les chansons de Charles Trenet ou de Ray Ventura : **Y'a d'la joie, Tout va très bien Madame la marquise, Quand on s'promène au bord de l'eau, C'est un mauvais garçon...**



C'est le bonheur, l'euphorie. Et, pour la première fois se pose la question : où passer les congés payés ?

Mais, avec les régimes nazi et fascistes en Europe, les menaces de guerre se précisent et, avec la guerre, hier comme aujourd'hui, on supprime des acquis sociaux, les grandes avancées, les patrons des grandes entreprises reprennent ce qu'ils ont dû lâcher et s'apprêtent à collaborer, répétant « plutôt Hittler que le Front populaire » !

L'existence des premiers camps de concentration, où sont enfermés les opposants aux nazis, syndicalistes, communistes, socialistes..., puis juifs et tziganes, handicapés... conduit la Chorale populaire de Paris, à chanter **Le Chant des Marais**, dans une belle adaptation française . Durant l'occupation, si elle cesse ses activités, certains des choristes et Suzanne Cointe, sa fondatrice, s'investissent dans la Résistance et ils en paieront le prix ; nombreux seront ceux qui n'assisteront pas à la reprise des répétitions et notamment le chef de chœur, Peters-Rosset, disparu dans des circonstances inconnues mais aussi Suzanne Cointe, membre du réseau Orchestre rouge, exécutée en Allemagne.

2026 : la Chorale populaire de Paris chante toutes les musiques, et le Front populaire !

r

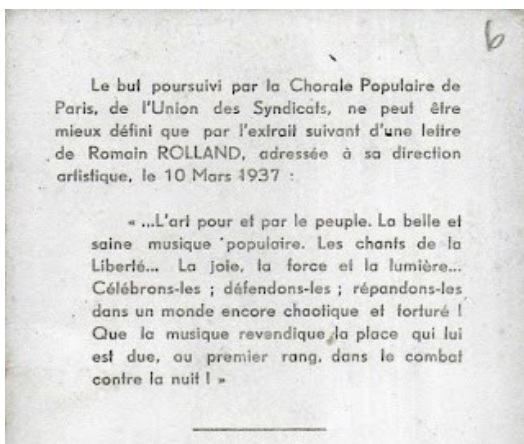
Elle fait vivre les chants traditionnels de lutte et révolutionnaires et, si elle a ajouté à son répertoire de nouvelles pièces comme **L'Estaca** ou **Le chiffon rouge**, elle tient à inclure dans ses interventions des morceaux classiques, pour rester fidèle au choix de ses fondateurs qui voulaient faire connaître toutes sortes de musiques aux populations qui en sont trop souvent exclues. Ses derniers concerts le montrent, mais aussi sa participation à des cérémonies mémorielles, comme au Mont Valérien, ainsi que sa présence régulière à la Fête de l'Humanité, depuis 1948.



Dans la clairière des Fusillés, au mont Valérien, en 2025



Fête de l'Humanité, la Chorale populaire de Paris chante chaque année devant son stand et pour les stands qui l'y invitent, ici le PCF Paris.



Romain Rolland, en 1937, s'adressait à la Chorale populaire de Paris : cette phrase précise bien ce qui la motivait alors et la motive encore aujourd'hui, 90 ans après sa création !